

numerus

courrier statistique
www.stat.vd.ch
36^e année n°6 août 2019

54 % DE LA POPULATION ACTIVE VAUDOISE EST ISSUE DE LA MIGRATION

La part de la population active issue de la migration atteint 54 % dans le canton de Vaud en 2018, ce qui représente 242 000 personnes. Si la population issue de la migration de première génération présente un visage contrasté en termes de niveau de formation et de taux d'occupation, la deuxième génération tend à adopter les mêmes comportements que la population sans passé migratoire. Par ailleurs, la surqualification et le chômage concernent deux fois plus souvent les primo-migrants que les personnes sans passé migratoire.

En 2018, 445 000 personnes résidant dans le canton de Vaud exercent une activité professionnelle ou sont à la recherche d'un emploi. La population active vaudoise compte 104 000 personnes de plus (+31 %) par rapport à 2002, année de l'entrée en vigueur de l'Accord sur la libre circulation des personnes avec l'Union européenne (ALCP).

La forte croissance de la main-d'œuvre étrangère est à l'origine de cette dynamique. Le nombre d'actifs de nationalité étrangère a en effet crû de 61% depuis 2002, alors que la progression de la population active suisse s'est élevée à 18% dans le canton.

HAUSSE MARQUÉE DES EUROPÉENS DU NORD ET DE L'OUEST

Parmi les personnes actives de nationalité étrangère, ce sont les ressortissants de l'UE/AELE qui ont connu l'évolution la plus forte entre 2002 et 2018 dans le canton, passant de 69 000 à 122 000 (+75 %). Sur la même période, le nombre d'actifs des pays non membres de l'UE est passé de 31 000 à 39 000 (+28 %). Ainsi, la part

des travailleurs vaudois de nationalité étrangère issus d'un pays de l'UE/AELE est passée de 69 % à 76 % en seize ans.

L'ALCP a dynamisé tout particulièrement l'arrivée d'actifs issus des pays du nord et de l'ouest de l'Europe¹, dont le nombre a plus que doublé au cours des seize dernières années (+103 %) pour atteindre 45 000 en 2018. Avec 70 000 personnes, les actifs des pays du sud de l'Europe² restent néanmoins les mieux représentés dans le canton, même si leur évolution a été plus modeste depuis 2002 (+57 %) [F1].

54 % DES ACTIFS VAUDOIS SONT ISSUS DE LA MIGRATION

Les personnes de nationalité étrangère forment 36 % de la population active du canton en 2018, soit largement plus qu'en moyenne suisse (27 %). La distinction entre Suisses et étrangers ne permet toutefois pas de prendre en compte l'expérience migratoire des individus, qui peut impliquer des différences culturelles et sociales plus importantes que celles déterminées par la simple appartenance nationale. Les indicateurs développés ci-après se basent ainsi sur le statut migratoire des

1-4 54 % de la population active vaudoise est issue de la migration
www.stat.vd.ch/pop_active

© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Abonnement : CHF 49.–

Rédacteur responsable : Gilles Imhof

Responsable d'édition : Léna Pasche

Rédaction : Sylviane Brandt (SB),
Amélie de Flaugergues (ADF)

Mise en page : Statistique Vaud

Imprimé en Suisse



STATISTIQUE VAUD

Département des finances
et des relations extérieures

actifs (voir définition). On distingue les personnes non issues de la migration de celles issues de la migration de première génération, soit les primo-migrants, et de celles issues de la deuxième ou troisième génération, soit les enfants ou petits-enfants des migrants.

En 2018, 54% de la population active vaudoise est issue de la migration, ce qui représente 242 000 personnes. La part était de 41% en 2003 [F2]. En quinze ans, le nombre d'actifs sans passé migratoire a stagné (+1000; +0,4%), alors que les migrants de première génération ont connu une progression majeure (+89 000; +79%), de même que les actifs de deuxième génération ou plus (+14 000; +54%). Ainsi, c'est essentiellement par le biais des naturalisations que la population active de nationalité suisse continue de croître.

UN TIERS DE SUISSES PARMIS LES ACTIFS ISSUS DE LA MIGRATION

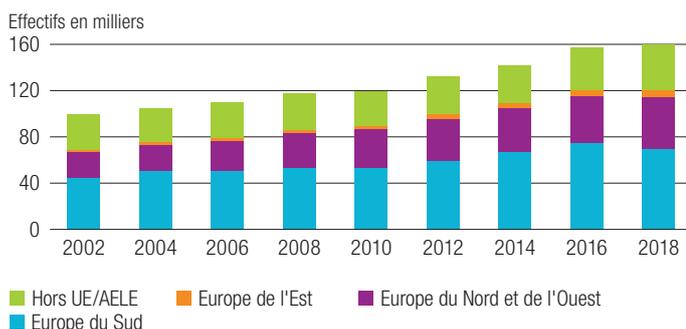
Alors que la population active non issue de la migration ne compte que des Suisses, les actifs issus de la migration comprennent deux tiers de personnes de nationalité étrangère (163 000) et un tiers de Suisses (79 000).

L'immense majorité des actifs suisses issus de la migration (74 000) sont des personnes de nationalité étrangère à la naissance qui se sont naturalisées par la suite. Seules 5 000 personnes ayant un passé migratoire sont en effet des Suisses de naissance. Ces personnes ont la particularité d'avoir deux parents qui sont nés à l'étranger.

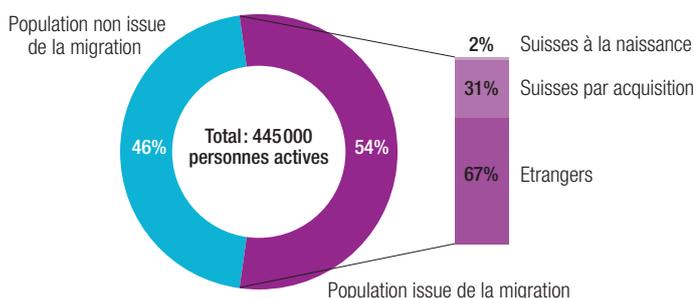
ACTIFS DE PREMIÈRE GÉNÉRATION EN NETTE HAUSSE

En 2018, les actifs issus de la première génération composent 46% de la population active du canton (203 000 personnes), soit autant que les actifs non issus de la migration. Depuis 2003, leur

[F1] POPULATION ACTIVE ÉTRANGÈRE RÉSIDANTE PERMANENTE, VAUD



[F2] POPULATION ACTIVE SELON LE STATUT MIGRATOIRE, VAUD, 2018



Population selon le statut migratoire

Parmi la population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus, la « population non issue de la migration » comprend les Suisses de naissance dont au moins un des deux parents est né en Suisse ainsi que les personnes naturalisées nées en Suisse et dont les deux parents sont nés en Suisse.

La « population issue de la migration » comprend toutes les personnes de nationalité étrangère ainsi que les Suisses de naissance dont les deux parents sont nés à l'étranger. Sont également inclus les Suisses naturalisés nés à l'étranger ainsi que les Suisses naturalisés nés en Suisse dont au moins un des parents est né à l'étranger. Elle se scinde entre primo-migrants et natifs, autrement dit entre la première génération d'arrivée en Suisse et leurs descendants, la 2^e génération et plus.

Lieu de naissance	Nationalité	Lieu de naissance des parents		
		2 en Suisse	1 en Suisse 1 à l'étranger	2 à l'étranger
Suisse	Suisse à la naissance	O	O	II
	Suisse naturalisé	O	II	II
	Etranger	II	II	II
Etranger	Suisse à la naissance	O	O	I
	Suisse naturalisé	I	I	I
	Etranger	I	I	I

I Population issue de la migration de 1^{re} génération d'arrivée.
 II Population issue de la migration de 2^e génération d'arrivée ou plus.
 O Population non issue de la migration.

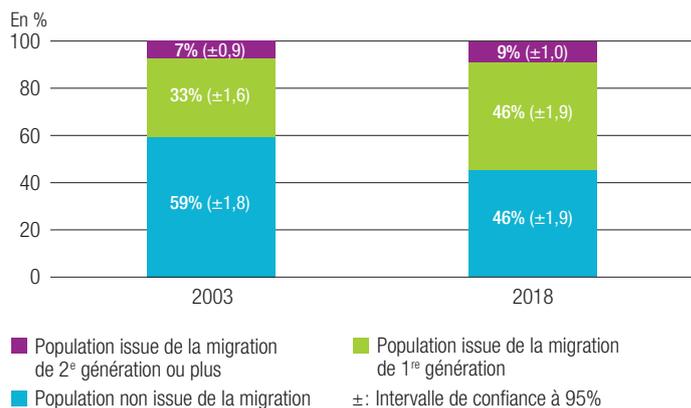
progression est rapide, puisqu'ils ne représentaient alors qu'un actif sur trois [F3].

Les actifs issus de la deuxième génération ou plus comptent pour 9% de la population active vaudoise en 2018 (39 000 personnes). Ils sont comparativement plus jeunes (37 ans en moyenne) que les actifs de première génération et que ceux n'ayant pas de passé migratoire (41 ans).

PORTUGAIS ET FRANÇAIS EN TÊTE DE LA PREMIÈRE GÉNÉRATION

Au sein de la première génération de migration, trois quarts des actifs vaudois ne possèdent pas la nationalité suisse en 2018. Parmi ceux-ci, plus de la moitié sont Portugais (25%), Français (21%) ou Italiens (9%). Les travailleurs italiens arrivés en grand nombre dans les années 60 à 70 ont pour la plupart atteint l'âge de la retraite.

[F3] POPULATION ACTIVE SELON LA GÉNÉRATION DE MIGRATION, VAUD



Parmi les actifs de deuxième ou troisième génération, seuls 27 % ne possèdent pas la nationalité suisse, principalement des Européens du Sud, Italiens en tête. Au sein des Suisses issus de ces générations de migration, essentiellement des personnes naturalisées, les actifs sont nombreux à posséder une deuxième nationalité italienne, portugaise ou espagnole.

DES NIVEAUX DE FORMATION CONTRASTÉS

Sur le marché du travail, la population issue de la migration de première génération se distingue par une proportion élevée de personnes soit peu formées, soit très bien formées. En effet, en 2017, 32 % des primo-migrants n'ont pas achevé de formation au-delà de l'école obligatoire, contre 10 % des actifs sans passé migratoire et 21 % de la population active globale. La part des actifs de première génération diplômés d'une haute école atteint quant à elle 44 %, soit un taux très proche des personnes sans passé migratoire (42 %) et de la population totale (43 %) [F4].

DES JEUNES MIEUX FORMÉS QUE LEURS AÎNÉS

Un effet de génération se cumule à celui du statut migratoire, les jeunes étant en moyenne mieux formés que leurs aînés, et ce, quel que soit le parcours migratoire³. Près de la moitié des personnes actives âgées entre 25 et 34 ans détiennent un diplôme de niveau tertiaire. Parmi les 45-54 ans, cette part tombe à environ 40 % chez les personnes sans passé migratoire et les primo-migrants et à 47 % parmi la population issue de la migration de deuxième génération.

L'influence de l'âge combinée à celle du statut migratoire est particulièrement visible parmi les personnes sans formation post-obligatoire âgées entre 45 et 54 ans : elles sont 39 % dans la population issue de la migration de première génération contre 8 % dans la population sans passé migratoire.

LE TEMPS GOMME LES DIFFÉRENCES

Avec le temps, les différences entre les générations et selon le statut migratoire ont tendance à se réduire. D'une part, afin de répondre à un besoin de main-d'œuvre hautement qualifiée, la population immigrée venue récemment est mieux formée que celle arrivée il y a 40 ans ; d'autre part, les enfants de ceux-ci sont mieux formés que leurs parents. L'ascension sociale fonctionne donc pour ce qui est de la formation. La part des personnes

n'ayant pas dépassé l'école obligatoire passe en effet de 32 % chez les primo-migrants à 16 % chez les immigrés de deuxième génération ; celle des diplômés du secondaire II passe de 24 % à 44 %. Ainsi, le profil de formation des personnes issues de la migration de deuxième génération est similaire à celui des personnes non issues de la migration.

UNE DEUXIÈME GÉNÉRATION MIEUX ARMÉE POUR ENTRER SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

En complément, le recul de la part des jeunes (18-24 ans) ayant quitté le système éducatif avant l'obtention d'un diplôme de degré secondaire II montre que les difficultés à entrer sur le marché de l'emploi s'amenuisent d'une génération à l'autre. En effet, alors que la part atteint 14 % chez les primo-migrants, elle est de 6 % parmi la population de deuxième génération (et de 4 % chez les personnes sans passé migratoire).

DES EUROPÉENS DU NORD ET DE L'OUEST TRÈS BIEN FORMÉS

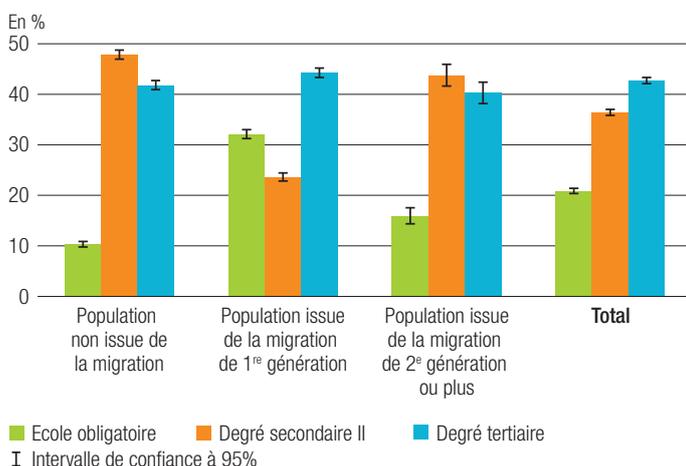
Le niveau de formation des immigrés varie non seulement selon leur âge et leur génération d'arrivée en Suisse, mais également selon leur pays d'origine. Parmi les actifs âgés entre 25 et 34 ans issus de la migration de première génération, 79 % des Européens du Nord et de l'Ouest présentent un niveau de formation tertiaire. Parmi les Européens du Sud, cette part est de 37 % [F5].

LES PERSONNES MIEUX FORMÉES SONT PLUS PRÉSENTES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

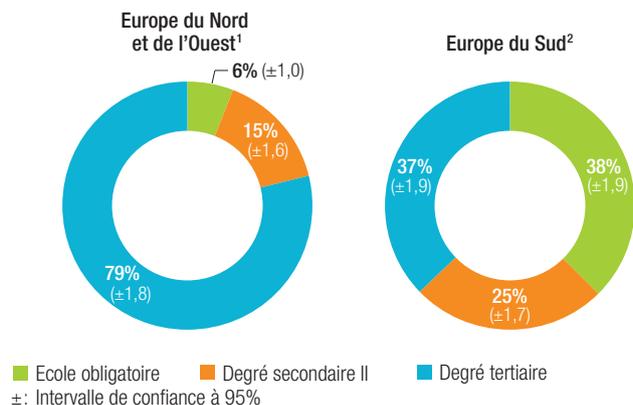
La plupart (79 %) des personnes âgées entre 25 et 64 ans sont actives professionnellement. Les femmes sont légèrement moins présentes sur le marché du travail que les hommes et les primo-migrantes le sont encore moins. Elles sont deux tiers (69 %) à être actives contre environ 80 % des femmes sans passé migratoire ou issues de la migration de deuxième génération.

Plus que l'expérience migratoire ou le sexe, c'est le niveau de formation qui a un impact notable sur l'exercice ou non d'une activité professionnelle. Les personnes n'ayant pas de formation post-obligatoire sont 67 % à être actives professionnellement contre 85 % des personnes diplômées d'une haute école. La parentalité a par ailleurs un effet assez limité sur le fait de travailler ou non.

[F4] POPULATION ACTIVE SELON LA FORMATION ET LE STATUT MIGRATOIRE, VAUD, 2017



[F5] PRIMO-MIGRANTS ÂGÉS DE 25 À 34 ANS SELON LA FORMATION ET L'ORIGINE, VAUD, 2017



¹ DE, FR, BE, LU, NL, DK, IE, GB, FI, AT, SE, NO, IS, LI.

² IT, PT, ES, GR.

FEMMES ISSUES DE LA MIGRATION PLUS SOUVENT À PLEIN TEMPS

De manière générale, l'occupation d'un poste à plein temps ou à temps partiel diffère fortement selon le sexe. Lorsqu'ils exercent une activité professionnelle, les hommes âgés entre 25 et 64 ans travaillent en très nette majorité (90 %) à plein temps. Le niveau de formation ou le statut migratoire n'ont que peu d'effet sur ce taux.

La situation est très différente chez les femmes, qui travaillent majoritairement à temps partiel. Leur taux d'occupation varie en effet en fonction du niveau de formation et du statut migratoire. Ainsi, 57 % des femmes issues de la migration de première génération occupent un poste à plein temps contre 42 % des femmes non issues de la migration. De même, les primo-migrantes dotées d'une formation tertiaire sont 63 % à occuper un poste à plein temps contre 46 % des femmes de même formation sans passé migratoire.

TRAVAIL À PLEIN TEMPS DES MÈRES: ENTRE CHOIX ET NÉCESSITÉ

Si l'impact de la paternité sur l'exercice d'un travail à plein temps est faible, celui de la maternité est important, mais pas de manière uniforme selon le niveau de formation et le statut migratoire [F6]. Le statut socio-économique qui en découle a en effet une influence sur le choix de baisser ou non son taux d'occupation.

Ainsi, les primo-migrantes sans formation post-obligatoire travaillent aussi souvent à plein temps, qu'elles aient un enfant de moins de 18 ans ou pas. Au sein des immigrées de première génération de formation tertiaire, dix points de pourcentage séparent celles sans enfant (65 %) de celles avec enfants (55 %).

De même, chez les femmes sans passé migratoire au bénéfice d'une formation de type secondaire II, la part de celles occupées à plein temps diffère de 10 points de pourcentage entre celles qui n'ont pas d'enfant (41 %) et celles qui en ont (31 %). Pour les diplômées d'une haute école, les parts sont respectivement de 46 % et 42 %.

DES MIGRANTS DEUX FOIS PLUS SOUVENT SURQUALIFIÉS

Plusieurs indicateurs relèvent si les chances d'accès au marché du travail sont les mêmes pour les personnes sans passé migratoire et la population issue de la migration. Le fait d'être surqualifié pour le poste occupé, le taux d'indépendants ou encore le taux de salariés avec fonction dirigeante en sont des exemples. Sur ces points, la situation est contrastée dans le canton de Vaud.

En 2017, environ 8 % des primo-migrants ont déclaré occuper un poste pour lequel leur niveau de formation, leur expérience professionnelle et leurs compétences permettraient l'exercice d'un emploi plus exigeant. Cette part baisse à 5 % chez les personnes

non issues de la migration. On ne distingue cependant pas de différence avec la population issue de la migration de deuxième génération.

L'expérience migratoire ne représente par contre pas d'obstacle à l'accès à des fonctions dirigeantes (environ 35 % des salariés en 2018, quel que soit le statut migratoire).

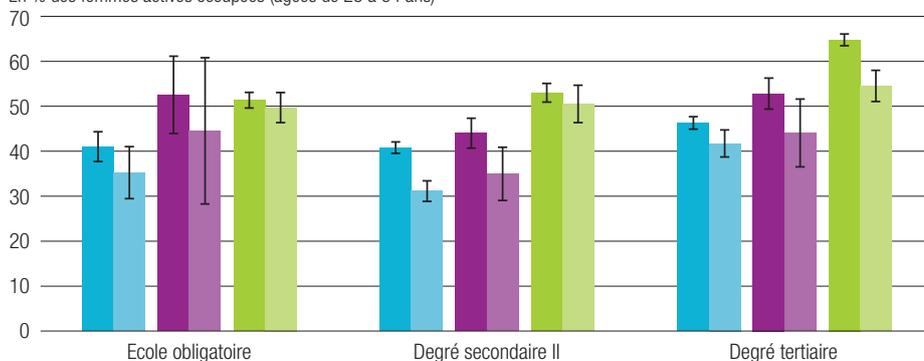
Quant à l'exercice d'une activité indépendante avec employés, les Vaudois sans passé migratoire sont proportionnellement deux fois plus nombreux à s'y investir (9 % contre 4 %). Cet indicateur est le signe de la capacité à prendre des risques dans la vie active, soit de disposer d'un certain capital humain et financier. Aucune différence significative n'est relevée entre les personnes sans passé migratoire et celles issues de la migration de deuxième génération.

LE CHÔMAGE TOUCHE PLUS SOUVENT LES PRIMO-MIGRANTS

Les primo-migrants, femmes comme hommes, sont près de deux fois plus souvent à la recherche d'un emploi que les personnes non issues de la migration (5 % et 10 % en 2017⁴). Une activité prédominante dans des secteurs moins stables conjoncturellement, comme celui de la construction, pourrait expliquer ce taux plus élevé. C'est éventuellement le cas pour les Européens du Sud, proportionnellement plus nombreux dans ce secteur. Les Européens du Nord et de l'Ouest se caractérisent en revanche en étant proportionnellement plus nombreux à être actifs dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques. | SB, ADF

[F6] FEMMES ACTIVES OCCUPÉES À PLEIN TEMPS SELON LA FORMATION ET LE STATUT MIGRATOIRE, VAUD, 2015-2017

En % des femmes actives occupées (âgées de 25 à 64 ans)



Population non issue de la migration

■ Femmes sans enfant ■ Femmes avec enfant(s)¹

Population issue de la migration de 1^{re} génération

■ Femmes sans enfant ■ Femmes avec enfant(s)¹

Population issue de la migration de 2^e génération ou plus

■ Femmes sans enfant ■ Femmes avec enfant(s)¹

I Intervalle de confiance à 95%

¹ Avec enfant(s) signifie avec au moins un enfant de moins de 18 ans.

¹ Allemagne, France, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, Danemark, Irlande, Grande-Bretagne, Finlande, Autriche, Suède, Norvège, Islande et Liechtenstein.

² Italie, Portugal, Espagne et Grèce.

³ L'intégration de certaines filières dans le niveau tertiaire (HES), comme la formation en soins infirmiers par exemple, participe à cette augmentation.

⁴ Le chômage concerne ici toute personne à la recherche d'un emploi, qu'elle soit inscrite au chômage ou non.

Source des données : OFS, Enquête suisse sur la population active 2018 et module 2017 (ESPA) ; Relevé structurel (RS), fichier annuel 2017 et pooling 2015-2017.

